



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : 20/09/2024
- Cavité / zone de prospection : **Scialet du silence & scialet du Blizzard [traversée]**
- Massif Vercors
- Personnes présentes Valentin Chevalier, Alex Lopez (SGCAF) – Lionel Taldu, David Parrot, Jean Baptiste Martin (Hors SGCAF)
- Temps Passé Sous Terre : 12h à 15h
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée Classique, Exploration & Rééquipement
- Rédacteur Alex Lopez

Petit retour en arrière sur la genèse de ce projet. Fin Aout, nous sommes invités à déséquiper le Blizzard qui vient d'être équipé jusqu'au collecteur par Lionel Taldu. Il l'a équipé seul, en faisant des allers-retours chargés de 200 mètres de cordes par session ! La météo étant mauvaise, la sortie est annulée.

Dans la foulée, Valentin Chevalier propose de visiter le scialet du silence, tout proche. L'équipement et le déséquipement se feront en deux temps, par deux équipes distinctes. Avec en grande partie du matériel personnel.

Après cette sortie, nous apprenons qu'une jonction entre les deux cavités existe. Grâce aux indications donnés par Martin Gerbeaux et Alain Maurice, la traversée paraît envisageable. Les informations sont en partie référencées dans le scialet 32 / 2003, page 52. Hormis les détails concernant la rivière casse pied qui est l'amont du collecteur du Blizzard.

Cette sortie du Vendredi 20 septembre 2024 a pour but de rééquiper cette jonction et vérifier certains points d'interrogations quant au cheminement et à l'état de l'équipement. Et bien sûr, faire cette traversée qui nous fait tant rêver !

Il s'agit aussi d'élaborer un plan pour la traversée croisée et le déséquipement de la cavité qui sera mené par une grosse équipe dès que la météo le permettra.

Le jour J nous nous retrouvons à 8h30 au parking des Glovettes. Lionel a dormi là-haut et descendu dans le scialet du silence pour démarrer l'équipement de la jonction.

1h20 de marche plus tard, nous voici à l'entrée du Blizzard, on s'équipe, on laisse nos affaires là et on se dirige vers l'entrée du silence située à quelques 10aine de mètres plus loin (environ 10 minutes de marche).

Nous rentrons sous terre vers 11h. Les puits du silence sont vite avalés, nous trouvons la bifurcation de -315 qui mène à la jonction. Comme prévu, les kits de cordes ont été préparé par l'équipe de Quentin Bajard.



Zone de lapiaz sur l'approche & Entrée du Scialet du silence

Nous remontons ce petit amont, escaladons un puits de 5 mètres avec corde en fixe et arrivons dans une grande salle au pied d'une E25 en fixe. L'endroit est grandiose.



E25 qui mène au réseau des absents

S'en suit un méandre légèrement étroit et boueux. C'est un peu la déception puisque nous espérons trouver un réseau « propre et confortable ». Ce méandre débouche sur une succession de petits puits actifs. Tout de suite, nous comprenons qu'il y'a un problème dans l'équipement puisque de nombreuses petites longueurs de cordes sont raboutées entre elles.

Lionel m'expliquera qu'il a pris le Kit jaune pour démarrer cet équipement. Erreur ! Il y'a eu inversion de kit. Ça nous mettra pour la suite dans une situation inconfortable comme vous pouvez l'imaginer ! Valentin poursuit dans le P40 avec passage de nœud. David équipe une tête de puits hors crue et un fractionnement pour éviter ce passage de nœud. Il ne quittera plus le perforateur jusqu'au Blizzard... Le Puits Christinette de 60 mètres pleins gaz est de toute beauté.

A partir de là, la sortie devient grandiose par la variété des paysages quelle propose. Le méandre des 2 enculés est beau et propre. Il faut parfois désescalader ou chercher le passage en hauteur. Nous avons mis un peu de rubalise aux endroits clés.

Avant le puits borgne (siphon) de 30 mètres, une grande salle se présente à droite. Une corde en place remonte d'une dizaine de mètres vers une grosse lucarne. Il semblerait que ce soit l'accès vers l'aval du Blizzard. Jonction qui aurait été fait par Gilbert Bohec depuis le puits du balcon dans le collecteur.

Nous empruntons ensuite la galerie Salut Fernand dans sa partie surcreusée. Nous buttons sur un puits d'une 30éne de mètre qui devrait en théorie déboucher dans le collecteur. N'ayant pas d'information précise à ce sujet, nous décidons de le traverser pour trouver la C25 qui devrait nous permettre de nous situer précisément dans le collecteur. Il nous faudra un moment avant de comprendre que nous ne sommes pas au bon endroit et qu'il n'y a rien de l'autre coté de ce puits. Dans la galerie Salut Fernand il faut en fait rester en hauteur pour trouver une galerie supérieure, esthétique, qui donne accès via un passage bas entre des concrétions cassées à un P30 équipé en fixe (équipement à revoir) et à la C25, via un ressaut de 4 mètres, équipé en fixe d'une petite corde verte. Nous décidons de rester sur notre plan initial et de rééquiper la C25. Nous comprendrons plus tard que le P30 permet de shunter la partie aquatique à la base de la Cascade. Ce qui peut être utile pour ceux qui souhaitent faire la traversée sans utiliser de pontonnière ou bas de néoprène.



Successions de puits au scialet du silence



Courte galerie qui donne accès à la C25 et à la rivière casse pied

La C25 bastonne. David s'occupe de son rééquipement. Au vu de son efficacité, personne ne veut le remplacer ! Et le chantier est conséquent, la cascade est fractionnée et déviée de nombreuses fois. Pendant ce temps là, nous mangeons et enfilons nos pontonnières.

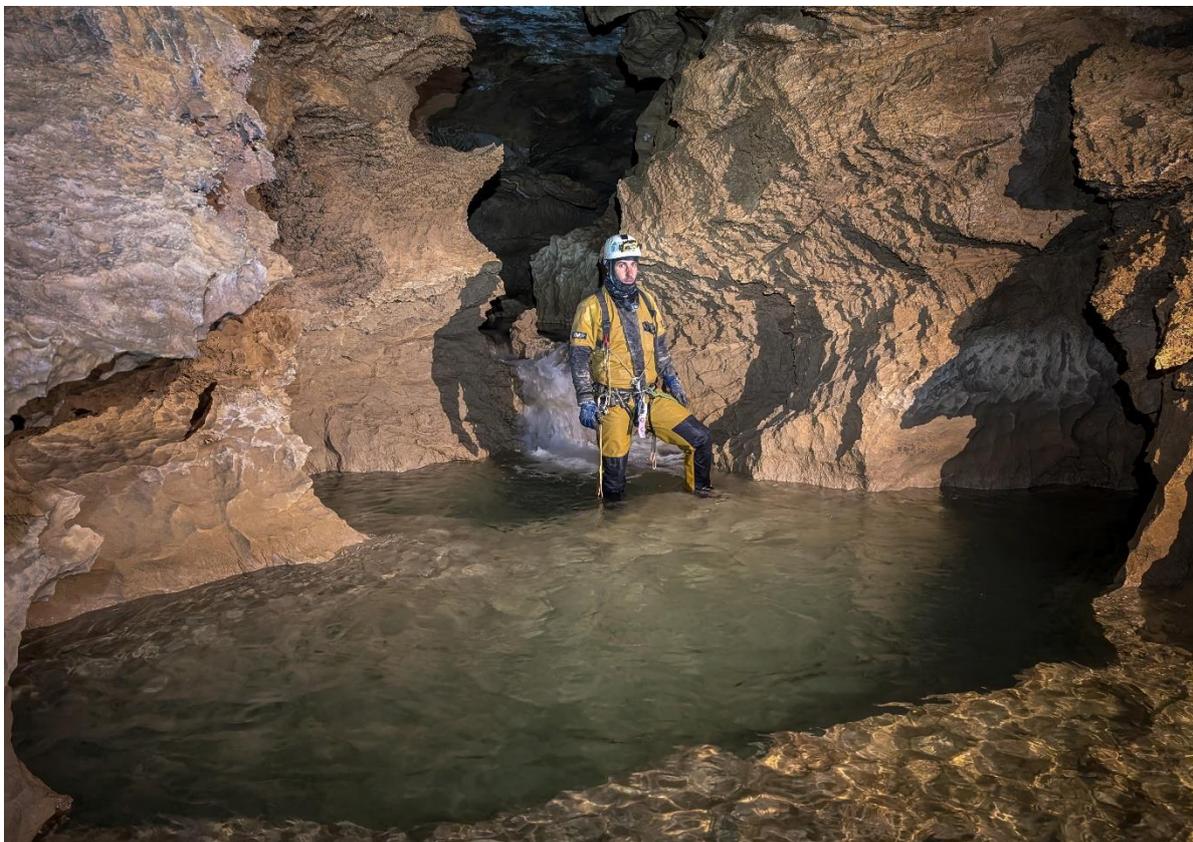
En bas de celle-ci il faut tout de suite se mouiller jusqu'à la taille. Lionel, qui a déjà visité la rivière il y'a 20 ans n'est pas équipé pour aller dans l'eau, pensant qu'elle ne serait pas utile. Il

se mouille donc allégrement. S'en suit une galerie de 70 cm de large, remplie d'eau au 2/3 de sa hauteur. En gardant les pieds sur les bords, il est possible de ne pas se mouiller plus que la taille. On perd ensuite la rivière qui s'enfile entre les blocs, nous sommes dans une grande salle d'où arrive la corde du P30 mentionnée précédemment.

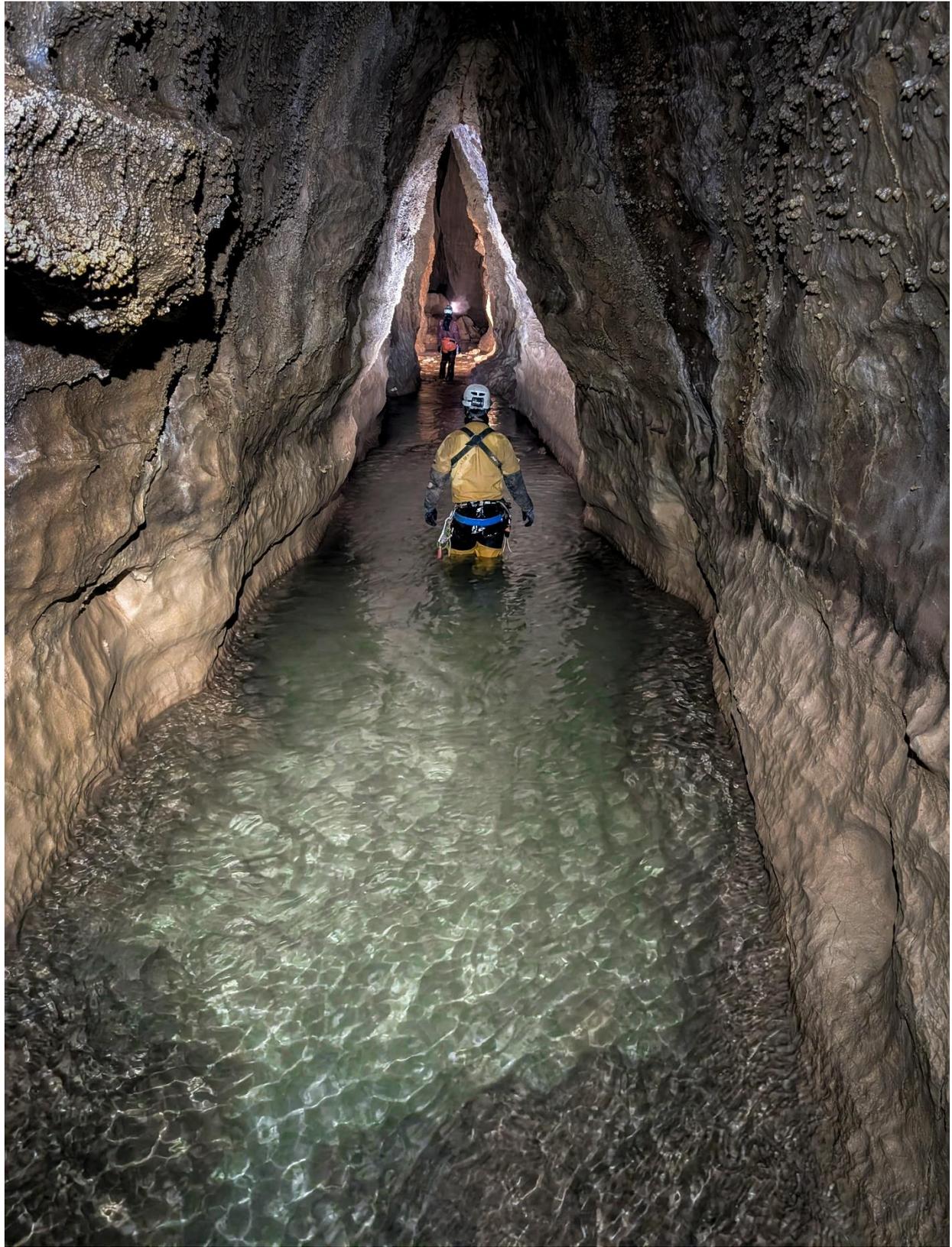
Un ressaut de quelques mètres est remonté pour accéder à la partie haute et ancienne de la galerie. Un passage en opposition permet de trouver au plafond une corde qui redescend vers la rivière. Celle-ci bute sur un siphon. Il faut suivre les mains courantes mises en places pour l'occasion (et que nous laisserons en fixe) pour accéder à une rampe de blocs qui remonte en hauteur et shunt le siphon. A cet endroit, nous entendons un bruit de rivière et distinguons un gros volume. C'est enfin la jonction avec la base des puits du Blizzard. Pour nous l'histoire n'est pas terminée, j'insiste pour que nous installions des mains courantes pour faciliter un nouveau pas exposée. Nous faisons avec ce qu'il nous reste, c'est un équipement « light ». Jean Baptiste équipe une dernière main courante et arrive à rejoindre la corde du P49 installée par Lionel il y a quelques semaines. Ça fait environ 7 heures que nous rééquiperons la jonction.

Une dernière péripétie nous remettra les neurones en places. Alors que JB joue du perfo, David pose sa main sur la dalle devant lui. Le bloc d'environ 3 mètres sur 2 mètres ce détache et tombe sur son socle, il bascule sur David et moi qui sommes pris en sandwichs. Heureusement son poids repose sur le sol. La corde est reliée à ce bloc par un AF... à 2 mètres sur notre droite, c'est le vide. Sans paniquer, nous retenons le bloc, extrayons la corde et le faisons basculer à nos pieds. On purgera une partie dans la rivière en dessous. Plus de peur que de mal mais on commence à se dire qu'on a passé assez de temps dans ce trou !

Une fois nos esprits retrouvés, nous décidons, Valentin, David et moi d'aller visiter le collecteur aval du Blizzard. Quelle bonne idée. C'est grandiose. Compter environ 30 minutes en aller-retour. La pontonnière est indispensable sauf pour les très bons grimpeurs. Au bout, on butte sur le puits du balcon, grandiose.



Collecteur aval du Blizzard



Collecteur aval du Blizzard



Collecteur aval du Blizzard

Nous entamons la remontée des puits. Ils sont équipés plutôt pleins pots. C'est un beau voyage qui use les bras et les jambes déjà un peu fatigués de nos précédents efforts. Heureux, nous venons certainement de réaliser la première traversée Silence – Blizzard. Merci aux explorateurs pour leur découverte et les informations qu'ils ont pu nous fournir. Merci aux spéléos qui ont permis l'équipement des deux cavités.

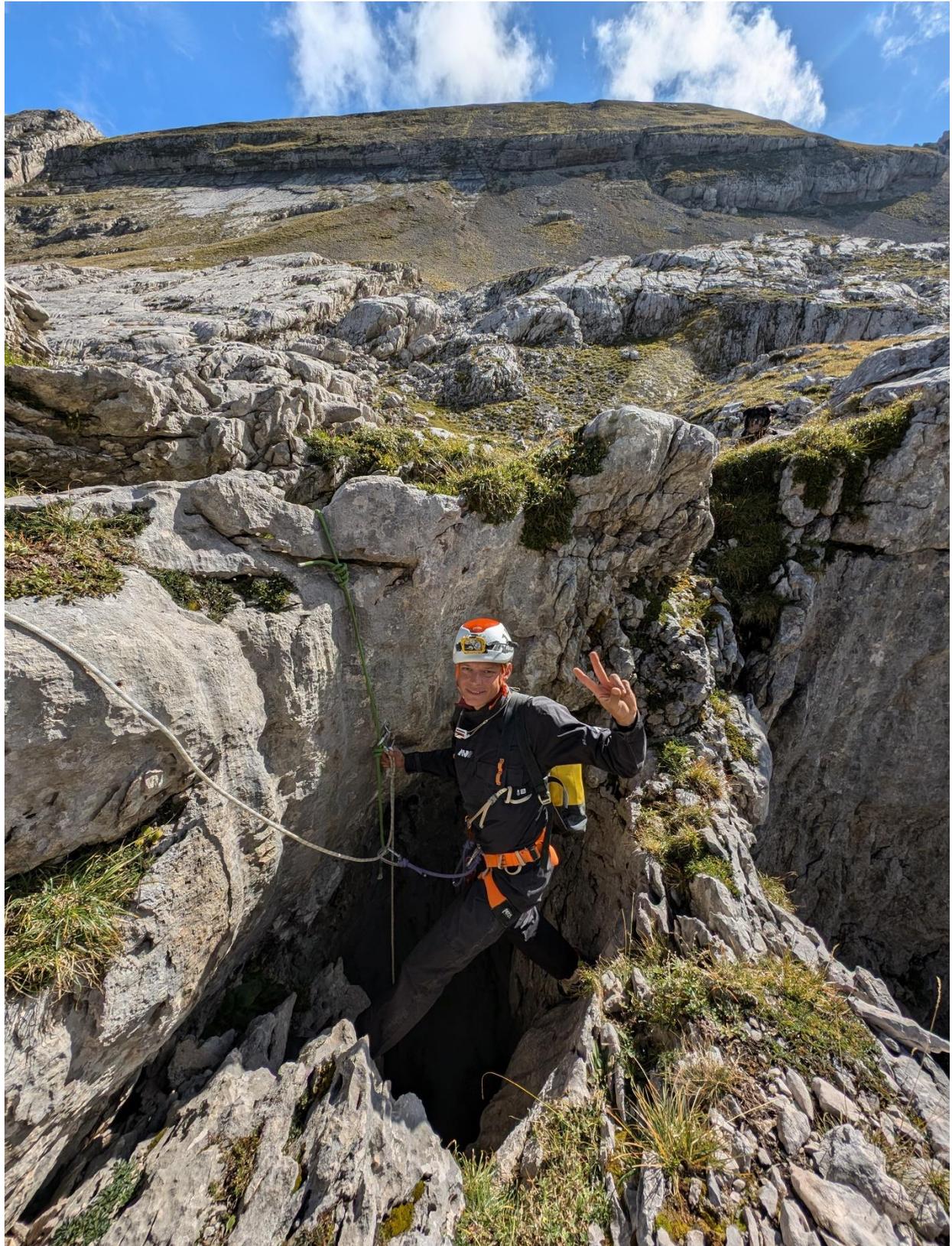
Nous allons préparer un descriptif de la traversée. Ce que nous pouvons affirmer c'est qu'il s'agit d'une magnifique course, d'ampleur par l'équipement qu'elle nécessite. (+ de 1700 mètres de cordes). A part la profondeur, il n'y a pas de difficulté technique particulière. Il faut toutefois garder en tête que la partie jonction n'est pas équipée de manière classique et que la progression demande de l'expérience et de la vigilance. Que le gouffre est très sensible aux crues et aux précipitations et que l'équipement vieillit rapidement.



*Alex Lopez, Jean Baptiste Martin, Valentin Chevalier et David Parrot à la sortie du scialet Blizzard.
Il manque sur cette photo : Lionel Taldu*



Alex Lopez, à l'entrée du trou.



David Parrot, à l'entrée du scialet du silence